

[Text]

For example, Mexico is moving very quickly to improve its telecommunications infrastructure, its transportation infrastructure and the quality of the energy infrastructure in terms of pipelines and things like that. Canada has major strengths in all those industries and stands to benefit from improved access to Mexico. Also, the Mexican government and Mexican private sector are modernizing their information technology systems. Recently there was a major contract obtained by Systemhouse, a Canadian company based here in Ottawa, to assist the Mexican government in handling its internal data needs and processing requirements. That's another sort of infrastructure related example.

• 1020

Other industries that stand to benefit are high value added technologically advanced industries in Canada, machinery and equipment, industries that sell services and technology to the mining sector, to the oil and gas sector. Those are industries that have identified Mexico as an important market opportunity for Canada.

In addition to that, even some parts of the agrifood sector in Canada have done so. Yesterday I was reading a report just done by the agriculture department that identified a number of segments of agrifood where Canada stands to benefit from improved access to Mexico under the NAFTA.

In the service industries, as Mr. d'Aquino mentioned, a number of Canadian banks have already made some investments in Mexico and see Mexico as a growth market for Canadian financial services. Other services will include consulting, engineering, construction services, professional services. These are all industries where Canadian companies will be able under the NAFTA to get better access to Mexico than they've had historically, and where there should be some potential to increase business and jobs in Canada.

Mr. Van De Walle: What about the environment protection products and services? I see tremendous opportunities. Would you comment about them and the situation in Mexico?

Mr. Finlayson: You could consider that an example of Mexico upgrading its infrastructure, improving its environmental standards. The environmental technology and services industry in Canada is a \$7 billion industry today. That's the value of production. Canada does have a number of very strong companies, generally small companies, but strong companies in that area, partly because we have fairly tough environmental standards ourselves in Canada and they have developed to service those. That, I should have mentioned, would definitely be another example of a part of our economy where we have a fairly large number of competitive small and mid-size players who I think will be very well positioned to help service Mexico's growing need for environmental technology in services.

[Translation]

Par exemple, le Mexique avance à pas de géant pour améliorer son infrastructure dans les domaines des télécommunications, des transports, des pipelines, etc. Dans tous ces secteurs, le Canada possède d'importants atouts et pourrait bénéficier d'un meilleur accès au marché mexicain. De plus, le gouvernement et le secteur privé du Mexique modernisent leurs systèmes informatiques. La compagnie Systemhouse, dont le siège social est ici même à Ottawa, a obtenu récemment un important contrat pour aider le gouvernement mexicain à gérer ses besoins internes en matière de stockage et de traitement des données. C'est encore lié à l'infrastructure.

D'autres secteurs peuvent également en bénéficier, notamment les entreprises canadiennes de technologie de pointe à forte valeur ajoutée, les entreprises qui fabriquent des machines et de l'équipement, les entreprises qui vendent des services et des techniques dans le secteur minier et dans le secteur du pétrole et du gaz. Dans tous ces secteurs, on estime que le Mexique offre d'importants débouchés potentiels pour le Canada.

En outre, il y a même des entreprises canadiennes du secteur agro-alimentaire qui estiment que le Mexique est un marché intéressant. Je lisais justement hier un rapport que vient de publier le ministère de l'Agriculture et dans lequel on énumère une série de sous-secteurs agro-alimentaires où le Canada peut bénéficier d'un meilleur accès au Mexique grâce à l'ALÉNA.

Dans le secteur des services, comme M. d'Aquino l'a dit, un certain nombre de banques canadiennes ont déjà investi au Mexique, convaincues que ce pays constituera pour les services financiers canadiens un marché en pleine croissance. D'autres services suivront: experts-conseils, ingénieurs, entrepreneurs en construction, professionnels. Dans tous ces secteurs, les entreprises canadiennes auront grâce à l'ALÉNA un meilleur accès au marché mexicain, lequel devrait offrir un certain potentiel de croissance pour les affaires et les emplois au Canada.

M. Van De Walle: Je vois également d'énormes possibilités du côté des produits et services dans le domaine de la protection de l'environnement. Pourriez-vous nous parler de la situation du Mexique et des possibilités à cet égard?

M. Finlayson: Le resserrement des normes environnementales au Mexique pourrait faire partie de la rubrique infrastructure. Le secteur canadien des services et des techniques dans le domaine de l'environnement représente aujourd'hui une industrie de 7 milliards de dollars en termes de production. Le Canada possède plusieurs compagnies très bien positionnées. Il s'agit généralement de petites entreprises, mais qui possèdent des compétences dans un domaine précis, en partie parce que nous avons au Canada des normes environnementales assez rigoureuses, ce qui a donné naissance à tout un chapelet d'entreprises spécialisées en la matière. J'aurais dû le mentionner, car c'est certainement un autre secteur de notre économie qui compte un assez grand nombre de petites et moyennes entreprises fort compétitives qui, à mon avis, seront très bien placées pour répondre aux besoins croissants du Mexique en matière de services et de techniques environnementales.